

Document

Arabie vers un shif power "sanglant"?

(french.trib.ir)

06.07.2013

Le changement soft de pouvoir au Qatar, Tamim succédant à son père – un plan essentiellement états-unien pour transférer le pouvoir à la jeune génération – a donné le déclic du projet de Washington pour la reconfiguration du pouvoir dans les pétromonarchies notamment en Arabie. Ce qui ne s'est pas passé sans susciter l'ire de Riyad, le plus important allié arabo-islamique de Washington ; il fait longtemps que le royaume souffre de la guerre du pouvoir quoique silencieuse des princes saoudites surtout après la mort des enfants d'Abdel Aziz.

Du point de vue outre-Atlantique, le transfert soft du pouvoir est réalisé au Qatar et maintenant c'est au tour de l'Arabie, qui est l'épicentre du plan de Washington, car il veut à tout prix endiguer la tempête du changement arabe dans ce pays imbibé de pétrole, une tempête qui pourrait porter des coups durs aux intérêts américains à l'ombre des conflits au sein de la famille royale. Aux des Américains, la montée de la guerre du pouvoir parmi les princes saoudites et les mesures prises par Abdallah ben Abdel Aziz pour dominer l'armée et l'annexer à la garde nationale, ont tiré la sonnette d'alarme pour Washington.

Le message du transfert doux du pouvoir à la jeune génération, que les Etats-Unis ont commencé au Qatar, est rapidement arrivé au roi d'Arabie, ce qui l'a poussé à confier les rênes du pouvoir à son fils Motab. « Abdallah ben Abdel Aziz qui a entamé ses efforts dans deux sens : primo pousser Motab à établir des relations internationales, secundo dominer l'armée et l'annexer à la garde nationale, écrit Nazal Hamadeh, dans un rapport publié par le site web d'Al-Manar. Pour réaliser ce double objectif, le roi d'Arabie a promu le 28 mai, la garde nationale à niveau du ministère et a désigné Motab à la tête. Motab a officiellement entamé ses relations internationales. Par conséquent, lors de sa première visite officielle en mi-mai, il s'est rendu en France et rencontré le ministre de la défense. Il s'est également entretenu avec le président français et il a l'intention de se rendre en automne à Londres et à Washington. Lors de ce déplacement deux responsables de la compagnie internationale Qeysar de France, qui coopère avec la garde nationale d'Arabie en tant que conseiller militaire notamment l'achat d'équipements militaires, accompagnaient Motab.

D'autre part, Motab a l'intention d'acheter des avions de combat pour la garde nationale, qui est par essence une force terrestre. Ce alors que Sultan ben Abdel Aziz, qui se trouvait un demi-siècle à la tête du ministère saoudien de la Défense avait interdit l'achat d'avion de combat pour la garde nationale. Abdallah ben Abdel Aziz qui a décidé d'acheter des avions de chasse pour la garde nationale et de faire fusion de la garde nationale et de l'armée, a mis Motab à la tête de la Défense après la mort de Sultan ben Abdel Aziz. D'autant plus que l'unique obstacle devant Motab était Mohamed ben Nayef son cousin qui depuis septembre avait succédé à son père à la tête du ministère de l'Intérieur. Mohamed qui a été appelé « *sanguinaire* » par Saad Hariri devant la commission internationale d'enquête sur l'attentat qui a coûté la vie à Rafiq Hariri, bénéficie de vastes relations internationales notamment avec les services secrets du monde entier. Il a été officiellement reçu l'année passée à la Maison Blanche et au début de l'année en cours par les autorités de Londres. Mohamed Nayef détient le ministère de l'Intérieur, qui, disposant d'une force de réaction rapide (Fahoud Nayef), jouit d'un haut niveau d'entraînement et qui a agi ces deux dernières années à Bahreïn. Laquelle de ces deux forces le remportera ? La garde nationale de

Motab parviendra-t-elle à réprimer la force de réaction rapide de Nayef et préserver le pouvoir dans la famille Abdallah ou l'Arabie sera la scène d'une guerre létale ? C'est le temps qui le dira...